

Connais mon cœur! Nouvelle étude structurelle du Psaume 139

PIERRE AUFRÉT (DIJON, FRANCE)

RESUMÉ

L'auteur a déjà tenté par deux fois (en 1982 et 1997) de déceler la structure littéraire du Ps 139, et Marc Girard entre temps (en 1994). Il lui a pourtant semblé qu'on pouvait encore ajuster la dernière proposition. En allant méthodiquement des plus petites unités à des ensembles de plus en plus englobants, pour parvenir au terme à l'ensemble du psaume, il étudie successivement 1-10, 11-12, 13-24, puis l'ensemble du psaume. Il apparaît alors que, autour de 11-12, 1-10 et 13-24 se répondent étroitement et encadrent cette partie centrale à la fois fortement originale et pourtant bien articulée aux deux parties extrêmes.

ABSTRACT

The author has already tried twice (in 1982 and 1997) to reveal the literary structure of Psalm 139 while Marc Girard tried in 1994. Nevertheless, it seemed to him that one need to adjust the last proposition. In looking methodologically at the very small units and then into the more comprehensive sections, in order to arrive at an understanding of the entire psalm, the author inquires successively into verses 1-10, 11-12, 13-24 and then to the psalm in its entirety. It appears that around verses 11-12, Psalm 139:1-10 and 13-24 closely corresponds to each other and frames this central section, which is both original and well articulated in comparison to the two enclosing sections.

A INTRODUCTION

Par deux fois j'ai tenté de cerner la structure littéraire du Ps 139,¹ et Marc Girard entre temps.² Ce dernier distingue deux parties, soit en 1-18 et 19-24,

¹ Pierre Auffret, *La Sagesse a bâti sa Maison - Etude de Structures Littéraires dans l'Ancien Testament et Spécialement dans les Psaumes* (Fribourg (CH) / Göttingen: Éditions universitaires, 1982), chapitre XIII : Essai sur la structure littéraire du psaume 139, pp. 321-382; Pierre Auffret, «O Dieu, connais mon cœur : Etude structurelle du psaume 139, » *VT* 47 (1997), 1-22.

chacune structurée selon un chiasme, dans la première 1-3 + 4-5 + 6-10 + 11 appelant en ordre inverse 12 + 13-15 + 16 + 17-18, dans la seconde 19-20 + 21 appelant de même 22 + 23-24. Dans ma proposition la plus récente je distinguais pour ma part également deux parties, mais en 1-14 et 15-24, chacune comportant quatre unités (soit 1-5, 6, 7-12, 13-14 et 15-16, 17-18, 19-22, 23-24), les rapports en étant commandés par un chiasme et un parallèle superposés, tant pour ce qui regarde les quatre unités de chaque partie que pour les huit unités de l'ensemble. Il n'y a donc point convergence entre ces deux propositions, si ce n'est sur 17-18 et 23-24 comme unités (dans la seconde partie ici et là). A remettre l'ouvrage sur le métier il m'a semblé qu'on pouvait parvenir à une meilleure perception de la structure de ce psaume. Je procéderai ici le plus rigoureusement et le plus méthodiquement possible en considérant la structure d'abord des simples unités, ce qui permettra pour l'une ou l'autre de l'ajuster plus exactement, puis de chaque partie (mieux déterminées elles aussi), et enfin de l'ensemble. J'emprunte à Girard sa traduction, la plus à même pour ce type d'étude. Je la donne ci-dessous, avec des interlignes qui sont miens et se trouveront justifiés dans l'étude qui suivra. Les termes récurrents sont en *italiques*.³ Les lettres grecques ou autres signes en exposant signalent les termes de paires de mots stéréotypées. La voici donc :

- 1 YHWH, *tu m'as scruté^β*, *tu as connu^{βδπω}*;
- 2a *TOI, tu as connu^{βδπω}* mon (geste de) *m'asseoir** et mon (geste de) *me lever^ο*.
- 2b *Tu as discerné^π* ma *pensée* de loin.
- 3a *Ma route^ρ* et mon *coucher* [וּרְבָעִי], *tu (les) as passés-au-crible*;
- 3b (de) *tous mes chemins^{λερ}* *tu es devenu-familier*.
- 4a *Car* (il n'y a) point de discours[♦] *sur* (לְ) ma *langue^ε*,
- 4b *voilà*, YHWH, *tu (l')as (déjà) connu^{βδπω}* *lui tout* (entier).
- 5a (En) *arrière^Α* et (en) *avant^Α* *tu m'as enserré*;
- 5b *tu as mis[♦] sur moi ta paume**.
-
- 6a (O) *merveilleuse[♦]* *connaissance^{βδπω}*, (loin au-dessus) *de* [לְ] moi
- 6b *élevée!* *Je ne peux pas y* (accéder).
-

² Marc Girard, *Les Psaumes Redécouverts - De la Structure au Sens*, 101-150 (Montréal: Bellarmin, 1994), 434-455. Rappelons aussi la tentative antérieure de Pierre E. Bonnard, *Psaumes pour Vivre* (Lyon: Association des Facultés catholiques de Lyon, 1981), 127-148 que nous aurons à citer ci-dessous.

³ Je signale ici au lecteur un faux effet de récurrence de 3a à 8b avec *mon coucher* et *je me couche*. Ne voyant pas comment rendre en français par deux termes différents les deux termes différents de l'hébreu je me suis contenté de transcrire ici et là entre crochets le mot hébreu après sa traduction.

- 7a *Où irai(s)^ζ-je, (loin) de [נִמְלָא] ton souffle-de-vent^{ׁיְוָעָה} ?*
 7b *Où, (loin) de [נִמְלָא] ta face^{#θ}, fuirai(s)^ζ-je ?*
 8a *Si je gravis les cieux^{ׁוֹנְסָה}, (tu es) là, TOI;*
 8b *et (si) je me couche [הַיְצָאָה](au) shéol^{ׁוֹלָה}, te voilà.*
 9a *(Si) je soulève^{ׁבָּאָה} mes ailes (en direction de) l'aurore ,*
 9b *(si) je (trouve une) demeure^{ׁבָּאָה} en arrière^{ׁבָּאָה} de la mer,*
 10a *même là, (de) ta main^{ׁבָּאָה} tu me conduis,*
 10b *tu me saisis (de) ta droite^{ׁבָּאָה}.*
- - - - -

- 11a *J'ai dit^{ׁבָּאָה} : «Oui, la ténèbre^{ׁבָּאָה} m'écrase;*
 11b *(elle devient) nuit^{ׁבָּאָה}, la lumière^{ׁבָּאָה}, par derrière moi. »*
 12a *Même la ténèbre^{ׁבָּאָה} n'enténébrera^{ׁבָּאָה} pas (à cause) de toi,*
 12b *et la nuit^{ׁבָּאָה}, comme le jour^{ׁבָּאָה}, illuminera^{ׁבָּאָה};*
 12c *(elle sera) comme, la ténèbre^{ׁבָּאָה}, (vraiment) comme la lumière.*
- - - - -

- 13a *Car TOI, tu as formé mes reins^{ׁבָּאָה} (rac. בָּאָה);*
 13b *tu me mets-à-l'abri dans le ventre de ma mère.*
 14a *Je te rends-grâce parce que [לְעָד] – (ô) choses-qui-font-craindre^{ׁבָּאָה} ! –*
je suis devenu merveilleux.
 14b *Merveilleuses (sont) les choses-faites^{ׁבָּאָה}-par-toi,*
 14c *ma gorge^{ׁבָּאָה} (les) connaissant^{ׁבָּאָה} tout à fait.*
- - - - -

- 15a *Il n'était pas voilé, mon poisonnement-d'os, (loin) de toi,*
 15b *(lors)que j'ai été fait^{ׁבָּאָה} en cachette,*
 15c *(que) j'ai été tricoté dans les dessous de la terre^{ׁבָּאָה}.*
 16a *Mon (moi-)embryon, ils (l')ont vu^{ׁבָּאָה}, tes yeux^{ׁבָּאָה}.*
 16b *Sur [לְעָד] ton (registre-)écrit^{ׁבָּאָה}, eux tous ont été inscrits.*
 16c *Les jours^{ׁבָּאָה} (de ma vie) ont été façonnés^{ׁבָּאָה},*
 16d *(alors que) pas un (seul) parmi eux (n'existe).*
- - - - -

- 17a *Pour moi, qu'elles ont été-chères, tes pensées !*
 17b *(O) Dieu^{ׁבָּאָה} [לְאָהָה], qu'elles ont foisonné^{ׁבָּאָה}, leurs têtes^{ׁבָּאָה} !*
 18a *Je les (d)écris^{ׁבָּאָה} : plus que le sable elles abondent^{ׁבָּאָה}.*
 18b *Je me suis réveillé, et moi (je suis) encore avec toi.*
- - - - -

- 19a *Si tu tuais, (O) Dieu [אֱלֹהָה], le méchant^{ׁבָּאָה},*
 19b *- (ô) hommes^{ׁבָּאָה} de sangs^{ׁבָּאָה}, détournez-vous de [נִמְלָא] moi! -,*
 20a *(eux) qui disent^{ׁבָּאָה} (contre) toi (toutes sortes de choses) en (guise de) complot,*
 20b *(qui) ont soulevé^{ׁבָּאָה} en (faveur de) la vanité tes villes^{ׁבָּאָה}.*
 21a *N'est-ce pas (que) les (gens) te haïssant^{ׁבָּאָה}, YHWH, je (les) hais^{ׁבָּאָה},*
 21b *les (gens) se levant^{ׁבָּאָה} (contre) toi, je (les) déteste ?*
 22a *(D')un achèvement (rac. בָּאָה) de haine^{ׁבָּאָה} je les ai hais^{ׁבָּאָה};*
 22b *tels des ennemis^{ׁבָּאָה} ils ont été pour moi.*
- - - - -

-
- 23a *Scrute^β-moi, (O) Dieu^X [לְךָ], connais^{βδπω} mon cœur^{↓^*=\Delta X♥εγθνψ !} !*
 23b *Eprouve-moi^γ, connais^{βδπω} mes soucis !*
 24a *Vois^{γδ↑} si le chemin^{↓ερ} de l'idole (est) en moi!*
 24b *Et conduis-moi sur le chemin^{↓ερ} de toujours !*

B ETUDE STRUCTURELLE DE 1-10

Considérons tout d'abord **1-5**. Nous y lisons :

- 1 *YHWH, tu m'as scruté^β, tu as connu^{βπ};*
 2a *TOI, tu as connu^{βπ}*
 mon (geste de) m'asseoir et mon (geste de) me lever.
 2b *Tu as discerné^π*
 ma pensée de loin.
 - - - - -
 3a *Ma route^ρ et mon coucher,*
 tu (les) as passés-au-crible;
 3b *(de) tous mes chemins^{ερ}*
 tu es devenu-familier.
 - - - - -
 4a *Car (il n'y a) point de discours sur ma langue,*
 4b *voilà, YHWH, tu (l')as (déjà) connu^{βπ} lui tout (entier).*
 5a *(En) arrière^Λ et (en) avant^Λ*
 tu m'as enserré;
 5b *tu as mis sur moi ta paume.*

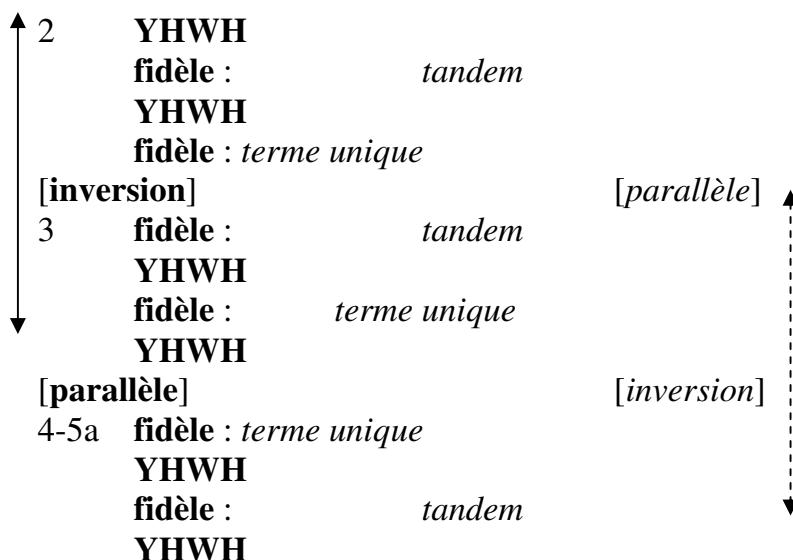
On voit ici un petit triptyque dont les deux volets extrêmes encadrent le volet central.⁴ J'ai dans ce tableau porté plus à droite ce qui revient au psalmiste, à gauche les actions de YHWH. A partir de cette distinction on saisit facilement les parallèles en 2, 3 et 4-5a. Ils alternent les actions de YHWH et ce qui revient au fidèle en 2,⁵ le parallèle usant ici en ses premiers termes de la paire stéréotypée *connaître/discerner*⁶, mais l'inverse en 3 et 4-5a. Ainsi, plus largement, on peut lire de ce point de vue une inversion entre 2 et 3, un parallèle en 3 et 4-5a.

⁴ Proposition nouvelle, plus pertinente me semble-t-il et tenant mieux compte des indices, par rapport à celle que je faisais en Auffret, «O Dieu,» 6-8. Girard, *Les psaumes*, 446 ne retient finalement pour 1-5 qu'une inclusion avec *YHWH* et *connaître* en 1 comme en 4b. En note il s'efforce, dans la ligne de nos propositions dans Auffret, *La sagesse*, 326-329, de repérer un chiasme en 1-2 et une inclusion pour 3-5, mais il est possible de repérer de façon plus pertinente la fonction structurelle des indices qu'il utilise pour fonder ces deux propositions.

⁵ Le volet 1-2 est assez joliment inclus par un jeu de mots entre *scruter* [scruter] et *loin* [לְךָ]. Je le signalais dans Auffret, *La sagesse*, 326, mais sans avoir trouvé tout à fait sa fonction structurelle.

⁶ עִזִּים בִּזִּים, Yitzhak, Avishur, *Stylistic Studies of Word-pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures* (Neukirchen-Vluyn: Neukirchener Verlag, 1984), 759, à l'index.

Par ailleurs dans chacun des trois volets il y a pour ce qui revient au fidèle un tandem (avec *et*), soit en 2a, 3a et 5a,⁷ et un terme unique, soit en 2b, 3b et 4a. En 2 et en 3 nous avons successivement un tandem et un terme unique, mais l'inverse en 4-5a, tant et si bien qu'il y a sur ce point parallèle quand s'inversent action de YHWH et ce qui revient au fidèle, et inversement. Présentons ces agencements dans un schéma :



Dans le premier et le troisième volet, et plus précisément aux extrêmes de l'ensemble on voit que l'action de YHWH est mentionnée deux fois en 5: *tu m'as enserré + tu as mis sur moi ta paume* et même trois en 1-2a: *YHWH, tu m'as scruté / tu as connu / TOI, tu as connu mon...* En 1-2a joue la paire de mots stéréotypée *scruter/connaître*.⁸ On voit que le premier verbe (*tu m'as scruté*) et le troisième (*tu m'as connu*) ont leur sujet explicité (*YHWH... TOI...*) et sont suivis d'un complément (se rapportant au psalmiste), tandis que le verbe central (*tu as connu*) est sans sujet explicité et sans complément. Dans le troisième volet on lit aux extrêmes une partie du corps, soit la *langue* du fidèle en 4a et la *paume* de YHWH en 5b.⁹ Du premier au troisième volet de notre triptyque on retrouve *YHWH + tu as connu* (en 1a et 4b), tandis que dans le volet central sont répartis en 3a et 3b les termes de la paire stéréotypée *chemin/route*.¹⁰ Du volet central au dernier on retrouve l'adjectif *tout* se rapportant aux chemins ou au discours du fidèle.

⁷ Dans Auffret, *La Sagesse*, 328 je signalais le jeu de mots entre *route* [מְרַאַת] et *arrière* [אַחֲרָת]. On voit qu'il fonctionne entre les deuxième et troisième tandems ici repérés.

⁸ יְדָעַת/חַקָּר (Avishur, *Stylistic Studies*, 238).

⁹ En 5a on lit la paire stéréotypée מְדַמָּה/חַדְרָה (Avishur, *Stylistic Studies*, 675).

¹⁰ אַרְחָה/דְּרַךְ (Avishur, *Stylistic Studies*, 757, à l'index).

Sur 6 je reviendrai plus loin. En lui-même il ne présente pas de structure particulière. Considérons à présent **7-10**. On y lit :

- 7a *Où* irai(s)^ζ-je, (loin) *de* [גַּם] ton souffle-de-vent ?
 7b *Où*, (loin) *de* [גַּם] ta face, fuirai(s)^ζ-je ?
 8a Si je gravis les cieux,
 (tu es) *là*, TOI;
 8b et (si) je me couche (au) shéol,
 te voilà.
 9a (Si) je soulève mes ailes (en direction de) l'aurore ,
 9b (si) je (trouve une) demeure en arrière de la mer,
 10a même *là*, (de) ta main^η tu me conduis,
 10b tu me saisis (de) ta droite^η.

Les chiasmes en 7 et 10 et les parallèles en 8 et 9 sont faciles à repérer. En 7, après une amorce identique par l'adverbe *Où*, le chiasme s'appuie sur la récurrence de *de* [גַּם] pour ses termes centraux, et sur la répartition des termes de la paire stéréotypée *aller/fuir*¹¹ pour ses éléments extrêmes. En 10 les extrêmes du chiasme ne sont autres que les termes de la paire stéréotypée *main/droite*.¹² En 8 et 9 jouent les oppositions pour le premier verticale entre les cieux et le shéol, pour le second horizontale entre la direction de l'aurore et celle de la mer (orient et occident). Les quatre directions sont celles d'une fuite envisagée, en réponse aux questions posées en 7. En 8a, 8b, puis, selon des expressions couplées, en 9-10, alternent les tentatives et leurs échecs successifs. Le premier et le dernier de ces échecs comportent l'adverbe *là*. Au plan du rythme on notera comment le désespoir s'exprime dans la longueur de 9-10 par rapport à 8a et 8b : les suprêmes tentatives (9) se soldent par un échec sans rémission (10). Les mentions aux extrêmes d'abord du souffle et de la face de YHWH, puis de sa main et de sa droite, incluent d'une certaine manière ce petit ensemble.¹³

Il convient que nous considérons ici l'**ensemble 1-10**. On y lit autour de 6 les unités **1-5 et 7-10**, et de l'une à l'autre de ces deux dernières les indices ordonnés comme le montrera le tableau suivant:

¹¹ בְּרַח/לְקָדָם (Avishur, *Stylistic Studies*, 145).

¹² יְמַן/תַּיִם (Avishur, *Stylistic Studies*, 759, à l'index).

¹³ En Auffret, «O Dieu,» 2-4 je tentais, mais à tort, de saisir 7-12 comme un ensemble structuré, y distinguant 7-8 et 9-12. Mais une étude plus persévérente et une meilleure exploitation des indices m'ont dissuadé de rattacher 11-12 à 7-10. Girard, *Les Psaumes*, 446-447 ne trouve pas de structure pour 6-11. Il faudrait selon lui distinguer du point de vue structurel 6, 7, 8-10 et 11. Il reconnaît cependant que 11 que «ne se justifie guère structurellement qu'en fonction du v.12. »

2a	TOI	=	TOI	8a
	m'asseoir*		voilà	8b
4b	voilà		je soulève*	9a
	arrière		demeure*	9b
5b	tu as mis*		arrière	
	ta paume*	=	ta main*	10a

Ici jouent les paires stéréotypées *s'asseoir/demeurer*,¹⁴ *soulever/metre*,¹⁵ et *main/paume*.¹⁶ On voit comment les deux termes centraux en 1-5 appellent les deuxième et avant-dernier en 7-10, puis, selon des paires stéréotypées, les deuxième et avant-dernier de 1-5 les deux centraux en 8-10, ici selon une inversion, tandis qu'aux extrêmes se lisent la récurrence de TOI et les termes de la paire stéréotypée *main/paume*. Rappelons ici que en 5a *arrière* constitue une paire stéréotypée avec *avant*, et que en 10 il en va de même pour *main* et *droite*. Le fidèle ne peut nulle part *s'asseoir* ou *demeurer* sans y être d'une façon ou d'une autre rejoint par YHWH. Ce dernier ayant *mis* sur lui sa *paume*, le conduisant de sa *main*, le fidèle aurait beau *soulever* ses ailes jusqu'à l'aurore qu'il l'y retrouverait. Partout le *voilà*, YHWH, en *arrière* ou en avant, même si le fidèle trouvait une demeure en *arrière* de la mer. Ces deux unités 1-5 et 7-10 sont donc bien en rapport l'une avec l'autre. Les correspondances relevées d'ici à là font percevoir les passages d'un registre banal et quotidien à un registre imaginaire. C'est particulièrement net pour deux des rapports relevés. Ici il s'agit simplement de *s'asseoir*, là de trouver une *demeure* par delà les mers. Ici il s'agit de devant et en *arrière* du psalmiste, là de l'orient et du couchant qui se trouve en *arrière*.

Mais qu'en est-il entre elles du verset 6 ? On repère des indices allant **de 6a au début tant de 1-5 que de 7-10**. On lit en effet *connaître* en 1 et 2 comme *connaissance* en 6a, en 1 *connaître* s'accompagnant de *scruter* avec lequel, nous l'avons vu, il constitue une paire stéréotypée, et de même en 2 avec *discerner*. *Connaître* se lisant encore en 4b, on voit qu'en 6a *connaissance* reprend non moins de cinq verbes de 1-5. L'exclamation sur la merveilleuse connaissance s'appuie donc sur un motif amplement présent en 1-5. On lit ensuite en 6a la préposition *de* [בְּ] que nous retrouvons deux fois en 7. Ici elle marque l'écart entre le fidèle et la connaissance de YHWH, là elle marque l'impossibilité où il est de creuser l'écart entre lui et le souffle de vent ou la face de ce même YHWH. Ainsi 1-10 se présentent-ils comme un petit triptyque

¹⁴ ישׁב/שָׁכַן (Avishur, *Stylistic Studies*, 71 et 314).

¹⁵ נשָׁא/שִׁיחַ (Avishur, *Stylistic Studies*, 388-389 et 440).

¹⁶ יָדָקְנָה (Avishur, *Stylistic Studies*, 759, à l'index).

où les deux volets extrêmes se répondent tandis que le centre 6 est en rapport avec chacun d'eux.

C ETUDE STRUCTURELLE DE 11-12

Nous lisons maintenant **11-12**, soit :

- 11a J'ai dit : «Oui, la *ténèbre*^x m'écrase;
 11b (elle devient) *nuit*^λ,
 la lumière^x, par derrière moi. »

- 12a Même la *ténèbre*^x
 n'enténébrera^x pas (à cause) *de toi*,
 12b et la *nuit*^λ,
 comme le jour^λ, *illuminera*^x;
 12c (elle sera) *comme, la ténèbre*^x,
 (vraiment) comme la lumière.

Ici jouent les deux paires stéréotypées *lumière/ténèbre*¹⁷ et *jour/nuit*.¹⁸ On voit alterner les considérations de *ténèbre/nuit* avec celles de *lumière/jour* (ou non-ténèbre en 12aβ). *Nuit* et *lumière* s'opposent en 11b, *ténèbre* et *non-ténèbre* en 12a, *nuit* et *jour* en 12b, *ténèbre* et *lumière* en 12c. On voit que les paires stéréotypées d'antonymes ne se rencontrent strictement qu'en 12b (*jour/nuit*) et 12c (*lumière/ténèbre*). La *ténèbre* et la *nuit* se côtoient en 11, le *jour* et la *lumière* (*illuminer*) en 12bβ. Les premières s'opposent à la *lumière* en 11, les seconds à la *nuit* en 12b. En 12a et 12c nous avons l'opposition entre simplement un terme et un terme. A part l'alternance susdite il n'est pas facile de voir une structure d'ensemble pour ces deux versets.¹⁹ La lumière devient nuit selon 11b, et c'est pourquoi la ténèbre écrase le fidèle selon 11a. Mais en 12 c'est, grâce à YHWH, l'inverse: ici c'est la ténèbre n'enténèbre pas, la nuit illumine comme le jour et la ténèbre est comme la lumière

Quel est le rapport entre **11-12** et **7-10**? On ne découvre ici qu'un indice, mais peut-être moins ténu qu'on ne le perçoit à première lecture, soit *même* en 10a et 12a. Si on en situe les deux occurrences dans leurs contextes on peut voir qu'ici et là le fidèle pousse à l'extrême ses tentatives, soit d'aller au plus loin du côté de l'aurore et de la mer, soit de se réfugier dans la ténèbre, ce qui dans un cas comme dans l'autre, *même* en allant à l'extrême des possibilités, ne peut se trouver hors de portée de YHWH.

¹⁷ אָוֶר/חַשְׁבָּן (Avishur, *Stylistic Studies*, 117 et 283).

¹⁸ יוֹם/לִילָה (Avishur, *Stylistic Studies*, 759, à l'index).

¹⁹ En Auffret, «O Dieu, » 3, je pensais y voir deux parallèles emboîtés l'un dans l'autre, mais cela en s'en tenant trop exclusivement aux seules récurrences, sans les situer dans leurs contextes respectifs.

D ETUDE STRUCTURELLE DE 13-24

Considérons maintenant **13-14**. Nous y lisons :

- 13a Car TOI, tu as formé mes reins;
13b tu me mets-à-l'abri dans le ventre de ma mère.
14a + Je te rends-grâce parce que
 – (ô) choses-qui-font-craindre^T ! –
 je suis devenu *merveilleux*^T.
14b *Merveilleuses*^T (sont)
 les choses-faites-par-toi,
14c + ma gorge (les) connaissant tout à fait.

On lit au centre *je suis devenu merveilleux*, immédiatement entouré par les termes de la paire stéréotypée *à craindre/merveilleux*.²⁰ Aux extrêmes, en 13 et 14bβc, on lit en parallèle *tu as formé + Je te rends grâce et les choses faites par toi + ma gorge connaissant*, soit un acte de YHWH suivi par un autre du fidèle. Ces derniers rapports ne s'appuient que sur des données de contenu, mais suffisamment nettes. On notera la 1^{ère} pers., soit le fidèle, tant au centre, qu'en 14aα et 14c, et que le rapport *à craindre/merveilleux* joue entre les trois lignes centrales.²¹ Notons ici qu'il n'existe pas le moindre indice structurel d'un rapport entre **11-12 et 13-14**, ce qui porte à penser qu'avec 13 commence quelque chose de nouveau dans le texte.

Qu'en est-il de **15-16** ? On y lit :

- 15a Il n'était *pas* voilé,
mon foisonnement-d'os, (loin) de toi,
15b (lors)que j'ai été fait⁶ en cachette,
15c (que) j'ai été tricoté dans les dessous de la terre.
16a Mon (moi-)embryon,
ils (l')ont vu, tes yeux.
16b Sur ton (registre-)écrit, eux tous ont été inscrits.
16c Les jours^λ (de ma vie)
ont été façonnés⁶,
16d (alors que) *pas* un (seul) parmi eux (n'existeit).

On ne dispose ici que de rares indices, soit la récurrence de la négation de la première à la dernière ligne et la paire stéréotypée *façonner/faire*.²² Force est donc bien de s'appuyer sur les contenus. On lit ainsi d'abord un chiasme en 15-16b, se correspondant *non-voilement* et *vision*, *os* et *embryon*, *fait en cachette* et *tricoté dans les dessous de la terre*, le dernier terme se trouvant

²⁰ פלא/ירא (Avishur, *Stylistic Studies*, 317).

²¹ J'ai ici réajusté ma proposition trop sommaire de Auffret, «O Dieu, » 9-10.

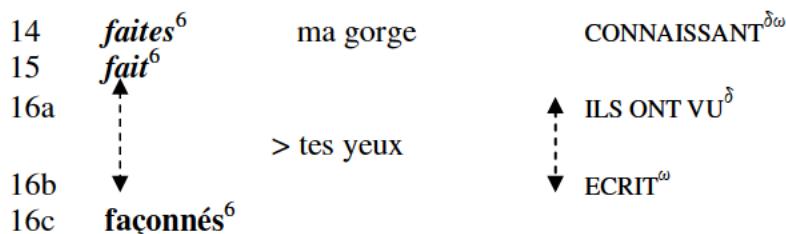
²² J'ai ici rajouté ma proposition trop sommaire de Avishur, *Stylistic Studies*, 119, 120 et 652).

doublé (*vu* et *inscrits*). L'autre chiasme se lit en 15b-16, se répondant *tricoté* et *façonné*, *embryon* et *les jours* (de la vie), *être vu* et *être enregistré*. Ici c'est le premier terme qui se trouve doublé, et on y voit alors jouer la paire stéréotypée susdite *façonner/faire*. Les deux chiasmes s'imbriquent l'un dans l'autre en 15b-16b. L'ensemble est discrètement inclus par la négation. Rien des commencements de la vie du psalmiste, ni de ce qui le suit, n'échappe à YHWH.²³

Qu'en est-il de l'enchaînement **entre 13-14 et 15-16?** On repère d'ici à là les indices disposés comme suit :

13a	[TOI... mes reins]	[pas...mes os loin de toi]	15a
		<i>fait</i>	15b
13b	[ventre de ma mère]	[dessous de la terre]	15c
		ils ont vu ^δ	16a
14a	לְבָנָה (que)	tes yeux	
14b	<i>faites</i> ⁶	לְבָנָה (sur)	16b
14c	ma gorge connaissant ^{δω}	écrit ^ω	
		façonnés ⁶	16c

Quant aux contenus deux affirmations se répondent d'ici à là, soit celles de 13a à 15a, puis celles de 13b et 15c. Je les ai mis ci-dessus entre crochets. Ici jouent les paires stéréotypées *façonner/faire* (déjà rencontrée), *connaître/voir*,²⁴ et *écrire/connaître*,²⁵ ainsi que la correspondance entre les deux parties du corps que sont la gorge et les yeux. On voit sur notre tableau la disposition de 14 à 16, les termes centraux en 14 appelant en ordre inversé les extrêmes en 16, les termes extrêmes en 14 appelant, ici dans le même ordre, les termes centraux en 16. Mais, en laissant de côté l'indice assez fragile de la récurrence de לְבָנָה, on peut encore repérer de 14 à 15b-16 le dispositif suivant:



En 14c et 16a se correspondent donc en tant que parties du corps *ma gorge* et *tes yeux*. En 16 *tes yeux* sont précédés par *ILS ONT VU* et suivis par *ÉCRIT*, ces

²³ En Auffret, «O Dieu, » j'avais adopté pour 15-16 la proposition de Girard, *Les psaumes*, 450, n.16 voyant un parallèle entre 15a + 15bc et 16ab + 16cd. Mais à y regarder de plus près il m'a semblé que la structure de ces deux versets est plus complexe, et partant plus significative.

²⁴ לְבָנָה/עָדִי (Avishur, *Stylistic Studies*, 259.261.293.294).

²⁵ סְפַר/יְדִי (Avishur, *Stylistic Studies*, 390-391).

deux verbes constituant, comme on l'a vu ci-dessus, une paire stéréotypée avec CONNAISSANT qu'on lit après *ma gorge* en 14c. Puis en 15b, avant ILS ONT VU et en 16c, après ECRIT, nous lisons *fait* et *façonnés* dont on sait qu'ils constituent eux aussi une paire stéréotypée, le premier étant récurrent par rapport à *faites* que nous lisons en 14 avant *ma gorge*. On voit l'agencement régulier, les trois termes de 14 voyant leurs correspondant en 15-16 ordonnés selon une symétrie concentrique. Les affirmations de 15-16 enrichissent singulièrement celles de 14. A partir de la paire stéréotypée *craindre/voir*²⁶ on peut encore rapprocher l'emploi du premier en 16a (après *fait*) et du second en 14a (avant *faites*), s'opposant ainsi la crainte du fidèle devant l'œuvre divine, mais la vision sans faille de YHWH sur l'embryon même du fidèle.²⁷

Considérons maintenant **17-18**. Nous y lisons :

17a Pour moi,

qu'elles ont été-chères,

tes pensées !

17b [(O) DIEU], *∫ qu'elles ont foisonné^α,* leurs têtes !

18a ∫ Je les (d)écris : { plus que le sable elles abondent^α.

18b { Je me suis réveillé, et moi (...) [ENCORE AVEC TOI.]

Ici ne jouent comme indices que la récurrence du *que* [הַ] exclamatif et la paire stéréotypée *abonder/foisonner*.²⁸ Laissant momentanément ce que j'ai mis entre crochets le lecteur peut voir un chiasme avec aux centres *tes pensées* et *leurs têtes* (qui s'y rapportent), puis *qu'elles ont été chères* appelant *qu'elles ont foisonné + plus que le sable elles abondent*, et enfin les mentions du fidèle lui-même avec *pour moi* appelant *Je les décris + Je me suis éveillé, et moi*. Tenant compte des doublements susdits mais laissant les imbrications dans le second volet, on pourrait symboliser ce chiasme par x.y.z / z'.Y.X. On note que le second volet est précisément inclus entre *O Dieu* et *avec toi* (s'y rapportant), quand justement le psalmiste précise et développe ce qu'il avance dans le premier volet²⁹.

Quel est le rapport **entre 15-16 et 17-18** ? Repérons en les indices disposés comme suit:

²⁶ A partir de la paire stéréotypée ירא/ראה (Avishur, *Stylistic Studies*, 702).

²⁷ Girard, *Les Psaumes*, 450 croit voir en 12-14a + 14b-16 les deux volets d'un chiasme, mais pour ce faire il néglige sans nécessité la distinction entre 11-12, 13-14 et 15-16. Les indices qu'il utilise sont d'ailleurs pour plus d'un fragiles («terminologie créationnelle» en 13 et 15-16a).

²⁸ **רַבָּב/עַצְם** (Avishur, *Stylistic Studies*, 127.203.205.261.399).

²⁹ J'ai repris à nouveaux frais ma proposition encore trop sommaire de Auffret, « O Dieu, » 2. Girard, *Les psaumes*, 451 estime que d'un point de vue structurel 17-18 ne se justifie guère que dans son rapport à 12-16. Tel n'est pas mon avis.

15a	<i>foisonnement</i> [pas loin de toi]	<i>ont foisonné</i>	17b
16a	<i>tes yeux</i> ^{<}	<i>leurs têtes</i> ^{<}	
16b	<i>(registre-)écrit</i>	<i>(d)écris</i>	18a

[avec toi]

Ici jouent les deux récurrences signalées et la paire stéréotypée *yeux/tête*.³⁰ On dirait que les deux foisonnements se répondent, en s'opposant en quelque sorte, soit celui du psalmiste et celui des pensées divines. Les yeux mentionnés en 16a sont ceux de YHWH, et les têtes de 17b se rapportent aux pensées divines. En 16b c'est sur le registre écrit de YHWH que sont inscrits les jours du psalmiste, en 18a c'est le psalmiste qui tente, sans succès, de décrire les pensées divines. Il s'agit là encore d'une opposition. On notera enfin au début de 15-16 et au terme de 17-18 une expression de la proximité de YHWH avec son fidèle (soit en 15a et 18b).

Nous pouvons maintenant considérer 19-22. On y lit :

19a	Si tu tuais, (O) DIEU, le méchant ^ξ ,
19b	- (ô) hommes de sangs, détournez-vous de [יְהוָה] moi! -,
20a	(eux) qui disent (contre) toi (...) en (guise de) complot,
20b	(qui) ont soulevé en (faveur de) la vanité tes villes.

21a	N'est-ce pas (que) les (gens) te <i>haïssant</i> ^{>} , YHWH, je (les) <i>hais</i> ^{>} ,
21b	les (gens) <i>se levant</i> ^º (contre) toi, je (les) déteste ?
22a	(D')un achèvement de <i>haine</i> ^{>} je les ai <i>haïs</i> ^{>} ;
22b	tels des ennemis ^{οξ>} ils ont été pour moi.

La récurrence de *haïr* est évidemment frappante en 21-22. Mais notons aussi les paires stéréotypées *ennemi/méchant*,³¹ *ennemi/haïssant*,³² *ennemi/se levant*.³³ En 19-20 nous découvrons un parallèle, dont les seconds termes dénoncent les méchants, et en 21-22 également, mais ici ce sont les premiers termes qui dénoncent les méchants. Dans le premier volet le psalmiste recourt à Dieu et pour ainsi dire aux méchants eux-mêmes pour que cessent leurs méfaits, dans le second il s'en prend lui-même à eux. Les trois paires stéréotypées susdites comportant *ennemi* font qu'avec *ennemi/méchant*

³⁰ עיניהם/רָאשׁ (Avishur, *Stylistic Studies*, 563-564 et 577).

³¹ אִיבָרְשָׁע (Avishur, *Stylistic Studies*, 19 et 20).

³² אִיבָשְׁנָא (Avishur, *Stylistic Studies*, 753, à l'index).

³³ אִיבָקָוָם (Avishur, *Stylistic Studies*, 753, à l'index).

l'ensemble est en somme inclus, mais aussi que les méchants pris comme *ennemis* par le fidèle, cela signifie qu'il est prêt à se comporter envers eux comme un *haïssant* et comme un *se levant*, en quelque sorte à leur rendre la monnaie de la pièce. En 19-20 la 2^{ème} pers., celle de Dieu, n'apparaît qu'aux extrêmes, montrant bien qu'il s'agit de l'affaire de Dieu; en 21-22 la première pers. apparaît dans les deuxièmes termes du parallèle, montrant qu'à présent le psalmiste entreprend de contrer lui-même les ennemis. Les méchants sont présentés en 19 comme hommes de sang, mais ensuite et par trois fois comme ceux qui s'en prennent à YHWH (20, 21aα, 22aα).³⁴

Le rapport entre 17-18 et 19-22 s'appuie sur les indices que voici :

17	<i>Pour moi</i>	DIEU (אל)	DIEU (אלוה) de (גֶּזֶב) moi	19
18	Je décris ^φ	[plus que (גֶּזֶב)]	[YHWH]	disent ^φ 20
		avec toi (עִמָּךְ)		<i>pour moi</i> 22

En 17 on lit *Pour moi (qu'elles ont été chères, tes pensées)... Dieu*, et en 22 que les méchants ont été des ennemis *pour moi*, opposition limpide. Au terme de 18 le fidèle se retrouve, s'adressant à Dieu, «encore *avec toi*», mais en 19 il demande aux méchants «Détournez-vous *de moi*», selon une opposition non moins claire. Enfin s'opposent encore de 18a à 20a, selon la paire stéréotypée *dire/(d)écrire*³⁵, ce que *décrit* le fidèle (les pensées divines) et ce que *disent* les hommes de sang (des paroles de complot contre Dieu). La récurrence de *mn* ne joue guère de 18a à 19b, n'ayant pas la même fonction syntaxique ici et là (comparaison et éloignement). J'ai mentionné aussi le nom divin en 20, même si son contexte ne porte guère à le rapprocher de *Dieu* en 17: tout au plus pourrait-on à partir de leur correspondance opposer l'estime que porte le fidèle aux pensées divines et la haine qu'il voue aux gens haïssant YHWH.

En 23-24 nous lisons la série des six impératifs que voici:

³⁴ Girard, *Les psaumes*, 442-443 a bien perçu la distinction entre 19-20 et 21-22, mais il n'en a pas vu l'unité. Il sépare 21 et 22 dans sa présentation de 19-24, et il pose un rapport entre 19-20 et 23-24 sans tenir compte de l'unité de 19-22. A propos de *si* il écrit qu'on ne le trouve pas ailleurs dans le psaume qu'en 19a et 24a, ce qui est inexact. On le lit aussi en 8a. J'étudie ici à nouveaux frais par rapport à Auffret, «O Dieu,» 4-6, avec une critique de la proposition de Girard, *Les psaumes*, 4 cet ensemble 19-22 où je ne voyais alors qu'un parallèle entre 19 + 20 et 21 + 22, ce qui était trop sommaire.

³⁵ אָמָר/סִפְר (Avishur, *Stylistic Studies*, 635).

- 23a Scrute^α-*moi*, (O) Dieu,
connais^{βδ} *mon cœur* !
- 23b Eprouve-*moi*^γ,
connais^{βδ} *mes soucis* !
- 24a *Vois*^{γδ} *si le chemin* ^{↓ερ} *de l'idole (est) en moi!*
- 24b Et conduis-*moi* sur le *chemin* ^{↓ερ} *de toujours* !

Ici jouent les paires stéréotypées *connaître/scruter* (déjà rencontrée), *éprouver/voir*,³⁶ *connaître/voir* (déjà rencontrée). On notera le pronom 1^{ère} pers. (pronom-suffixe) à toutes les lignes. Dans les cinq premiers impératifs on note, à partir des paires susdites, que le premier et le dernier appellent les deuxième et avant-dernier, l'impératif central ayant, du fait d'une autre paire, un rapport plus étroit avec le cinquième. Alors que les cinq premiers impératifs visent la connaissance, le dernier envisage une conduite sur le *chemin* de toujours, lequel s'oppose évidemment au *chemin* de l'idole de la ligne précédente. Du début au terme Dieu et l'idole s'opposent.³⁷

Les indices **entre 19-22 et 23-24** ne sont pas nombreux, mais assez significatifs. On lit *si* en 19a et 24a, *Dieu* [אֱלֹהָה] et *YHW* en 19a et 21a, puis *Dieu* [לָה] en 23a. En 19a *Si* introduit un vœu fervent, mais en 24 il introduit une hypothèse dont le fidèle espère bien qu'elle s'avérera fausse, les deux étant adressés à Dieu.

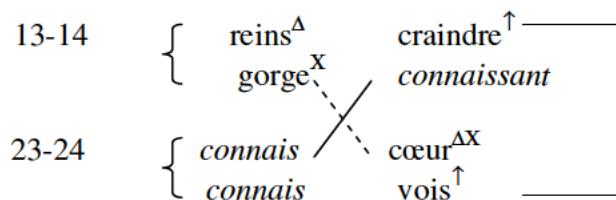
On peut maintenant considérer **l'ensemble 13-24**, et cela à partir des indices ainsi disposés:

13-14	reins ^Δ ... craindre [↑] gorge ^X <i>connaissant</i>	reins (rac. כָּלָה) gorge [↑]
15-16	terre ⁺ ... écrit ^{Φω}	ont <i>vu</i> , tes yeux [♥]
17-18	têtes ^Φ ... décris ^ω	
19-22	disent ^Φ ... villes ⁺	sangs [↑] achèvement (rac. כָּלָה)
23-24	<i>connais</i> (bis) cœur ^{ΔX} ... vois [↑]	mon cœur ^{Φ♥} ... vois

³⁶ בְּחִזְרָאָה (Avishur, *Stylistic Studies*, 121).

³⁷ J'affine ici ma proposition de Auffret, «O Dieu, » 2.

Considérons d'abord, à partir des indices relevés dans la deuxième colonne de notre tableau, **la symétrie concentrique de l'ensemble autour de 17-18**. En 13-14 et 23-24 les indices se répartissent plus précisément comme suit:



Ici jouent les paires stéréotypées *cœur/reins*³⁸ et *cœur/gorge*,³⁹ ainsi que *craindre/voir* (déjà rencontrée). On voit dans nos lignes centrales le chiasme constitué par *gorge* + *connaissant* et *connais* + *cœur*. De plus en 13 nous lisons *reins* qui forme lui aussi une paire stéréotypée avec *cœur*, tandis qu'en 23-24 nous lisons deux fois *connais*. Dans la dernière colonne on voit se répondre aux extrêmes *craindre* et *vois*. Reins, gorge et cœur du fidèle sont sans secret pour YHWH. Le fidèle *connaît* la merveille réalisée par YHWH, et il demande par deux fois à ce dernier de le *connaître*, en son cœur et ses soucis. Pour lui la *crainte* devant de telles merveilles, pour YHWH la *vue* du fidèle pour le guider par le droit chemin.

De 15-16 à 19-22 joue la répartition des termes de deux paires stéréotypées, se présentant en ordre inversé l'une par rapport à l'autre, soit aux extrêmes *terre/ville*⁴⁰ et aux centres *dire/écrire* (déjà rencontrée). Les jours du fidèle sont inscrits sur le registre-écrit divin, tandis que les hommes de sangs *disent* des paroles de complots. Le fidèle a été, sous l'œil de YHWH, tricoté dans les dessous de la *terre*, mais les *villes* de YHWH sont menacées par les menées des hommes de sangs. Le rapport entre ces deux unité n'est pas aussi étroit que celui entre 13-14 et 23-24. Il reste cependant assez significatif. De toute façon on ne peut contester le lien entre les deux unités extrêmes qui ainsi incluent cet ensemble 13-24.

On se souviendra enfin des rapports, étudiés plus haut (en tant qu'enchaînements entre unités successives), entre le centre 17-18 et les unités 15-16 et 19-22 qui lui sont contiguës. Mais il existe aussi des rapports entre ce centre et les unités extrêmes 13-14 et 23-24. On lit en effet en 14c et 18a les termes de la paire stéréotypée *décrire/connaître*:⁴¹ le fidèle *connaît* les merveilles de YHWH et quand il *décrit* les pensées du même, il ne peut que constater leur nombre étonnant. Par ailleurs en 17b et 23a nous lisons,

³⁸ לְבָב/כָּלֵי (Avishur, *Stylistic Studies*, 761, à l'index).

³⁹ לְבָב/נְפָשָׁה (Avishur, *Stylistic Studies*, 761, à l'index).

⁴⁰ אָרֶץ/עִיר (Avishur, *Stylistic Studies*, 278).

⁴¹ סְפָר/יְדָע (Avishur, *Stylistic Studies*, 390-391).

accompagnant ici et là *Dieu* [לָאָהָן], soit les deux seules occurrences de cette forme dans notre psaume, les termes de la paire stéréotypée *cœur/tête*⁴² : les *têtes* des pensées de *Dieu* ont tant foisonné que le fidèle ne peut les compter, mais il demande à *Dieu* de connaître son *cœur* et sait bien qu'il en sera ainsi.

Qu'en est-il du **parallèle entre 13-16 et 19-24** ? On lit en 14c et 19b les termes de la paire stéréotypée *sang/gorge*⁴³, et en 13a (avec *reins*) comme en 22a (avec *achèvement*) un mot de racine *klh*. Selon un ordre inverse d'ici à là ces indices se lisent aux extrêmes des deux unités concernées. C'est YHWH qui a formé *les reins* du fidèle, et ce dernier, c'est d'un *achèvement* de haine qu'il hait les ennemis de YHWH. Sa *gorge* connaît les merveilles divines, et il ne peut supporter les hommes de *sangs* dans son entourage. Ces rapports ne sont pas d'une grande évidence. On ne peut pourtant en faire fi. En tenant compte de la paire stéréotypée *cœur/yeux*⁴⁴, on voit de 15-16 à 23-24 s'inverser *ont vu + tes yeux en mon cœur + vois*. Les *yeux* de YHWH *ont vu* le fidèle dès les premiers temps de son existence, mais à présent le fidèle tient plus que jamais à ce que son *cœur* soit *vu* en ses chemins par YHWH. Ainsi existe-t-il un certain parallèle entre les deux unités qui précèdent 17-18 et celles qui les suivent. Plus ample que 1-10 cet ensemble 13-24 présente une structure d'ensemble plus complexe.

E ETUDE STRUCTURELLE DE L'ENSEMBLE DU PSAUME⁴⁵

Entre ces deux ensembles 1-10 et 13-24 se lisent 11-12. Considérons en un premier temps **les rapports de 11-12 à ces deux ensembles**. Nous avons vu qu'il existe un indice de rapport (*même*) entre 11-12 et l'unité 7-10 qui les précèdent. Qu'en est-il avec les autres unités ? En 1-5 et 11-12, et plus précisément en 4a et 11a on lit les termes de la paire stéréotypée *dire/discourir*:⁴⁶ tout *discours* du fidèle est connu par YHWH, même celui-là par lequel il constate la confusion l'envahissement de la ténèbre. En 6 et (11-)12 on lit une négation : le fidèle *ne* peut *pas* accéder à la connaissance divine, et, ce qui est moins dans l'ordre des choses, la ténèbre *n'enténérera pas* pour lui. Ainsi un rapport existe entre 11-12 et chacune des trois unités qui les précèdent, les plus significatifs étant avec la première et la troisième.

⁴² לְבָב־רָאָה (Avishur, *Stylistic Studies*, 279 et 513).

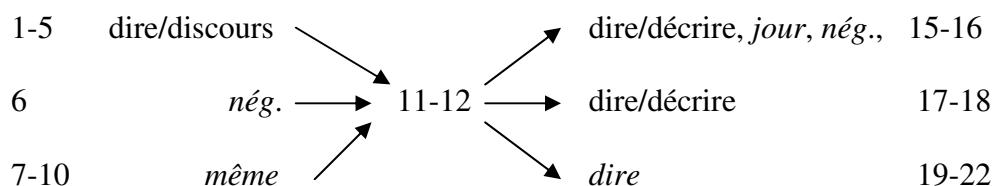
⁴³ דָם־נְפָשָׁה (Avishur, *Stylistic Studies*, 253.559.577).

⁴⁴ לְבָב־עִינִים (Avishur, *Stylistic Studies*, 279.607.623-625).

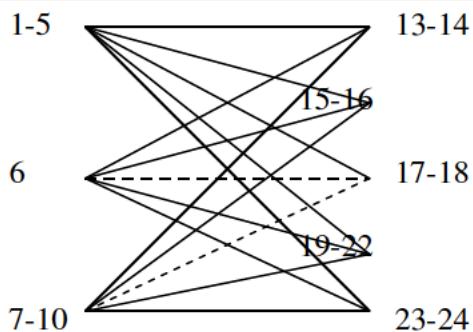
⁴⁵ Etant donné que j'ai été amené à déterminer autrement que dans Auffret, «O Dieu,» les petites unités structurées et les différentes parties (voir dans notre introduction), je ne reprendrai que très partiellement ma proposition pour l'ensemble. La même remarque vaut à propos de la proposition de Girard.

⁴⁶ אָמַר־מַלְלָה (Avishur, *Stylistic Studies*, 288 et 312).

Considérons à présent les rapports entre 11-12 et les unités qui les suivent. On a vu plus haut que, d'un point de vue strictement structurel, il n'y en a aucun avec 13-14. En 11-12 et 15-16 on trouve la récurrence de *jour* (12b et 16c), voit répartis les termes de la paire stéréotypée *dire/décrire* (en 11a et 16a), et lit la même négation en 12a et 15a.16d. Le sombre constat de 11 n'est pas une suite heureuse à ce qui se trouvait inscrit dans le registre divin, soit le fait que tous les *jours* du fidèle étaient connus de YHWH dès leur commencement. Mais il y a plus de cohérence entre le fait que présentement la ténèbre *n'enténèbre pas* et le fait que rien de l'existence du fidèle *n'était caché* de YHWH en son commencement. De 11-12 à 17-18 on retrouve la paire stéréotypée *dire/décrire*: il y a opposition entre ce que le fidèle peut *dire* en 11 et cette heureuse *description* des pensées divines dont il est question en 17-18. De 11-12 à 19-22 on retrouve *dire* (11a et 20a), récurrence suggérant comme un écho entre ce que *dit* le fidèle en 11 et ce que *disent* les hommes de sangs en 19-20. Le premier est écrasé, les seconds ont l'intention d'être écrasants. Il faut enfin constater, toujours du point de vue strictement structurel, que comme avec 13-14, 11-12 n'ont aucun rapport avec 23-24. Il reste que 11-12 sont en rapport avec les trois unités centrales de la symétrie concentrique repérée en 13-24, et que ces rapports ne sont pas dépourvus de significations. Pour la commodité du lecteur récapitulons-les à l'aide du tableau suivant (les paires stéréotypées sont indiquées à l'aide d'une barre /, les récurrences par des *italiques*):



Il est pratiquement impossible de rattacher 11-12 plutôt à 1-10 ou plutôt à 13-24 (15-22 si l'on préfère). Force est bien de les considérer comme un tout autonome entre 1-10 et 13-24. Ainsi notre psaume semble réparti en trois parties. On vient d'étudier les rapports de la partie centrale 11-12 avec les deux parties extrêmes. Il reste à étudier les rapports **entre les deux parties extrêmes 1-10 et 13-24**. Il s'avère que chacune des trois unités de 1-10 est en rapport avec chacune des cinq unités de 13-24, et inversement, selon le schéma suivant qu'il nous reviendra de justifier:



Considérons d'abord les rapports indiqués ci-dessus d'un trait plus gras, c'est-à-dire entre unités extrêmes et entre unités centrales. **En 1-5 et 13-14** on lit TOI, *connaître*, et plusieurs parties du corps ici et là.⁴⁷ La *connaissance* qu'a le fidèle des œuvres divines (14bc) répond à celle que YHWH a de lui, et notamment des discours à venir sur sa langue (4a) et de ses reins dès le début de son existence (13a). **En 6 et 17-18** on lit la même préposition *mn* en 6a (loin au dessus de) et 18a (plus que) pour marquer l'écart entre le fidèle et la connaissance ou les pensées divines. **En 7-10 et 23-24** on lit les deux seules occurrences dans notre psaume de *conduis*, la récurrence de *si* de 8a à 24a, et voit répartis ici et là les termes des paires *cœur/soufflé*,⁴⁸ *cœur/face*,⁴⁹ et *cœur/main*,⁵⁰ souffle, face et main de YHWH dominant le fidèle, dont le cœur d'ailleurs ne demande qu'à être connu par lui. L'hypothèse de 8a n'est qu'un moyen de s'exprimer, mais l'examen demandé en 24a est fermement espéré. Le fidèle se sait partout *conduit* par YHWH (10a), il lui demande même de le *conduire...* sur le chemin de toujours.

Le rapport de 1-5 à 23-24 mérite une attention particulière en ce qu'il indique une inclusion de l'ensemble du psaume. Nous y lisons les récurrences suivantes:

1	<i>tu m'as scruté</i>	<i>Scrute-moi</i>	23
	<i>tu as connu</i>	<i>connais</i>	
2	<i>tu as connu</i>	<i>connais</i>	
3	<i>mes chemins</i>	<i>chemin</i>	24
4	<i>tu as connu</i>	<i>chemin</i>	

Alors que pour les verbes c'est un fait en 1-5 qui est énoncé, en 23-24 ce sont des demandes. Il en va de même pour ce qui regarde *chemin* une fois situé dans son contexte ici et là. On ne sait pas trop quel est le sentiment du fidèle en 1-5 devant cette connaissance que YHWH a de lui, mais en 23-24 il est clair qu'il désire et demande une telle connaissance. On n'a relevé ci-dessus que les

⁴⁷ On lit bien également *cl* en 4a et 14a, mais dans des contextes trop hétérogènes pour que cela constitue un indice.

⁴⁸ *לְבָרוּח* (Avishur, *Stylistic Studies*, 306.477.494.662).

⁴⁹ *לְבָפְנִים* (Avishur, *Stylistic Studies*, 279.308.505.522).

⁵⁰ *לְבָיִד* (Avishur, *Stylistic Studies*, 279.504-505.522).

réurrences, mais on pourrait y ajouter la répartition ici et là des termes des paires stéréotypées *cœur/langue*,⁵¹ *cœur/paume*,⁵² et également *connaître/discerner* et *scruter/connaître*, *chemin/route* (déjà rencontrées). Ces trois dernières paires ne font qu'orchestrer ce que nous ont déjà fait voir les seules réurrences. Le fidèle sait qu'il n'est point de discours se préparant pour sa *langue* que YHWH ne connaisse déjà, aussi lui demande-t-il de connaître son *cœur*. YHWH a mis sur lui sa *paume*, qu'il aille jusqu'à connaître son *cœur*.⁵³ **En 7-10 et 13-14** on lit le pronom indépendant 2^{ème} pers. (TOI) et plusieurs parties du corps ici et là, en 7-10 face, main et droite divines, en 13-14 reins et gorge du fidèle (et ventre de sa mère). En tout ce qui le constitue le fidèle ne saurait échapper à l'emprise de YHWH.

Considérons maintenant les autres rapports à partir des trois unités de 1-10. **En 1-5 et 15-16** nous lisons *sur* et *tout*, ainsi que quelques parties du corps ici et là. Les totalités n'échappant pas à YHWH en 3b.4b et 16b concernent le fidèle, celle de *tous* ses chemins familiers à YHWH et de son discours, connu *tout* entier avant qu'il ne le prononce, et celle de ses jours *tous* recensés dans le registre divin avant même qu'ils ne soient.⁵⁴ La préposition *sur* passe du fidèle (*sur ma langue*) en 4a à YHWH en 16b (*sur ton registre*). En 1-5 il est question de la langue du fidèle, mais de la paume de YHWH, en 15-16 des os du fidèle, mais des yeux de YHWH, paumes et yeux du maître pour YHWH, langue et os du fidèle soumis à son examen. **En 1-5 et 17-18** on lit les deux seules occurrences dans notre psaume de *pensée* : *pensée* du fidèle discernée par YHWH selon 2b, *pensées* de YHWH chères au fidèle et à lui inaccessibles. **En 1-5 et 19-22** on lit *YHWH* et les deux seules occurrences dans notre psaume du verbe *se lever* : *lever* du fidèle en 2a, *lever* des ennemis en 21b.

En 6 et 13-14 on lit *merveilles* et *connaître* : en 6 la *merveilleuse connaissance* de YHWH est hors de portée du fidèle, mais en 14 les choses *merveilleuses* faites par YHWH sont parfaitement *connues* du fidèle, deux affirmations dont la contradiction n'est qu'apparente. **En 6 et 15-16** on lit une et deux négations : impossible pour le fidèle d'accéder à la merveilleuse connaissance divine selon 6, mais en sens inverse selon 15a et 16cd les os du

⁵¹ לְבָבְךָ (Avishur, *Stylistic Studies*, 279).

⁵² לְבָבְךָ (Avishur, *Stylistic Studies*, 218.279.504).

⁵³ Bonnard (1981:130) présente comme suit le rapport entre 1-5 (1-3 selon lui) et 23-24 : «puisque tu m'as toujours si bien «scruté», dit à Dieu le psalmiste, «scrute» moi encore; puisque tu me «connais», «connais» le fond de mon cœur; puisque tu as observé mes «chemins», examine mon «chemin» actuel.» On trouverait dans cette même page beaucoup d'expressions heureuses des rapports se jouant à partir des récurrences dans notre psaume.

⁵⁴ En 4b je lis *כָּלָה* et en 16b *כָּלָם* y déterminant donc directement un pronom suffixe.

fidèle n'étaient pas voilés à YHWH, ni ses jours avant même leur existence. **En 6 et 19-22** on peut, à partir des emplois de la préposition *de* [גֶּבֶט] comparer l'écart entre le fidèle et la connaissance divine (6a) et celui que le fidèle voudrait voir s'instaurer entre lui et les hommes de sangs (19b). **En 6 et 23-24** on lit *connaître* et une fois encore s'opposent la *connaissance* divine à laquelle le fidèle ne saurait avoir accès et cette *connaissance* de son cœur par YHWH, connaissance qu'il appelle de tous ses vœux.

En 7-10 et 15-16 on retrouve la préposition *de* [גֶּבֶט] pour marquer l'impossibilité du fidèle d'échapper au souffle de vent ou à la face de YHWH selon 7, et constater selon 15 que ses os ne sauraient être cachés de YHWH. On notera ici la répartition en 8 et 15c des termes des paires stéréotypées *cieux/terre*⁵⁵ et *terre/shéol*⁵⁶ : rien n'échappe à YHWH de ce qui est aux cieux, au shéol ou dans les dessous de la terre. **En 7-10 et 17-18** on ne trouve que la répartition ici et là des termes de la paire stéréotypée *face/tête*:⁵⁷ impossible d'échapper à la face de YHWH; quant aux pensées de YHWH, elles foisonnent tant et tant qu'il est impossible de les compter. **En 7-10 et 19-22** on lit ici et là *si* et *soulever*, ce dernier verbe ne se lisant qu'en 9a et 20b dans le psaume : les tentatives de 8-9 sont vouées à l'échec, en particulier celle de soulever les ailes en direction de l'aurore, mais le vœu de 19 espère fermement être exaucé, et cela contre ceux-là qui ont soulevé les villes de YHWH en faveur de la vanité.

On peut donc avancer que, autour de 11-12, les parties 1-10 et 13-24 se répondent étroitement et ainsi encadrent 11-12, cette partie centrale, fortement originale dans l'ensemble, étant cependant articulée aux deux parties extrêmes comme nous l'avons vu.

BIBLIOGRAPHIE

- Avishur, Yitzhak. *Stylistic Studies of Word-pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures*. AOAT 210. Neukirchen-Vluyn: Neukirchener Verlag, 1984.
- Auffret, Pierre. *La Sagesse a bâti sa Maison - Etude de Structures Littéraires dans l'Ancien Testament et Spécialement dans les Psaumes*. OBO 49. Fribourg (CH)/Göttingen: Éditions universitaires, 1982.
- _____. «O Dieu, connais mon cœur: Etude structurelle du psaume 139. » *VT* 47 (1997): 1-22.
- Bonnard, Pierre E. *Psaumes pour Vivre*. Cahiers de l'Institut catholique de Lyon 4. Lyon: Association des Facultés catholiques de Lyon, 1981.
- Girard, Marc. 1994. *Les Psaumes Redécouverts - De la Structure au Sens, 101-150*. Montréal: Bellarmin, 1994.

Pierre Auffret, 9 boulevard Voltaire, 21000 Dijon, France.

⁵⁵ שְׁמִים/אַרְצָן (Avishur, *Stylistic Studies*, 767, à l'index).

⁵⁶ אַרְצָן/שְׁאַוְלָן (Avishur, *Stylistic Studies*, 278).

⁵⁷ פְּנִים/רָאשׁ (Avishur, *Stylistic Studies*, 512 et 522).